Chroniques d’une parioca

\* Parioca: Nouvelle parisienne émergeant de Rio et essayant de s'intégrer ou de se réintégrer dans la vie parisienne.

Quelques petites réflexions que seules les personnes habituées à, plus de  28° à l'ombre toute l'année, pourront apprécier:

Cela commence par l'ouverture des volets le matin, avec en toile de fond une légère couleur grise perlée que vous trouvez assez jolie, mais qui va vous envelopper à peu près tous les jours jusqu'au mois d'avril et que vous pourrez très vite trouver monotone voir déprimante...

Vous êtes maintenant parisienne, aussi pour vous intégrer le plus vite possible faut-il suivre des règles et des usages que, depuis 5 ans, vous aviez un peu oubliés....

Remisées les "Chinelos", maintenant c'est le moment de dompter vos jolis petits orteils pédicurés de ...presque frais et bien au large et de tenter de les réintroduire dans vos escarpins préférés d'avant, ou ils ressembleront très vite à des petits haricots verts bien sur-tassés dans leur barquettes!

Avant cela, vous avez sorti un collant neuf ( votre premier acheté depuis des années) mais attention,  la mode des tailles basses, à aussi contaminé  les collants ! Impossible de les remonter jusqu'au nombril pour l'effet gainant et confortable qu'on aime, (bon, on l'avoue aussi, pas trop sexy quand même)! . Ils vous recouvrent à peine les poignées d'amour! Petits bourrelets assurés, pas bon pour le moral ça!...

La gym commence: premier pied dans la soie élastique et on tire... C'est très étrange comme sensation: on se baillonne  les jambes, on s'empêche de respirer du bas ( c'est le cas de le dire!) de plus il y a ce petit bruit caractéristique du glissé sur la peau qui vous alerte tout de suite sur le degré d'épilation de nos pattes.... C'est vrai qu'avec ce carcan de nylon, on est plus aussi radicale sur les étapes de la repousse! Bon, tant que le poil  ne traverse pas la maille, on ne va pas en faire un drame!!!

Le plus dur est fait, maintenant il s'agit d'empiler avec le plus grand soin mais sans en avoir l'air , nos 4 couches de vêtements dont la couleur la plus claire va du gris anthracite au noir moucheté, tout cela dans un camaïeu de jour de deuil. Mais puisque c'est du dernier chic, alors il ne faudra  plus avouer qu'on a adoré les orangés flamboyants, les bleus klein ou les verts pétants. Le ton est donné on se fond dans la masse. Allez en route pour le bureau et entretien avec la DRH pour  montrer qu'on est encore dans le coup!

Les couloirs de votre ancien établissements vous semblent étrangement étroits, les gens dont vous vous souvenez encore semblent plus gris et voûtés que dans votre souvenir. Attention de ne pas montrer une mine trop réjouie, ça risquerait de les énerver, mais on ne se refait pas. On s'"abraços" à tour de bras, on s'esclaffe, on sourit, ça a l'air de marcher, en tous cas ils vous disent qu'ils vous attendent en janvier et  vous trouvez ça super!

Vous remontez dans votre bolide pour un retour à la maison en  moins de 2h45 à travers la banlieue nord et vous envisagez un instant d'y retourner la prochaine fois en métro, pour faire bobo et écolo.

Ce double rôle va aussi de paire avec vos courses au  marché Bio de la rue Sainte Catherine ou le prix de la carotte se négocie comme la meilleure des truffes blanches, c'est à dire une fortune, pour une racine terreuse, garante de l'authenticité de la main cueilleuse....

La journée s'achève vite et vous retrouvez votre lit avec une grosse couette bien lourde et bien chaude, la clim naturelle de votre chambre avoisine les 17°. Quoi, pas le bruit de la mer pour bercer votre sommeil? Non, c'est seulement le ronron du périph!!!!

Isa la parioca!

